
Culture du risque de change et sa gestion dans les banques algériennes: une étude sur un échantillon d'agences bancaires de la ville de Sétif -Du point de vue de ses employés-

Culture of exchange rate risk and its management in Algerian banks: a study on a sample of bank branches in the city of Sétif -
From the point of view of its employees-

Mounira Babas*

LEMAC (Ferhat Abbas), Faculté de SECC, Université Sétif 1, Algérie

mounirababas@gmail.com

Date de soumission: 11/09/2021

Date d'acceptation: 09/10/2021

Date de publication: 20/10/2021

Résumé:

Cette recherche vise à étudier la réalité de la culture du risque de change et des techniques de sa gestion dans les banques algériennes, où un échantillon de banques situées dans la ville de Sétif (8 banques) a été étudié;

En analysant les résultats du questionnaire diffusé auprès de 40 cadres bancaires, il a été constaté que la culture de ces derniers sur le risque de change et ses techniques de gestion est très limitée, en particulier pour l'axe des techniques de gestion du risque de change, ce qui montrait que la plupart des personnes interrogées n'étaient pas familiarisées avec celles-ci. Grâce au test statistique des hypothèses, l'hypothèse nulle a été acceptée que : Les cadres bancaires dans les banques étudiées n'ont pas de culture du risque de change et des techniques de sa gestion.

Mots clés: Risque de change, Gestion du risque de change, Techniques de gestion du risque de change, Culture, Banques algériennes.

Jel Classification Codes: F31, G21.

Abstract:

This research aims to study the reality of the culture of exchange risk and the techniques of its management in Algerian banks, where a sample of banks located in the city of Sétif (8 banks) was studied;

By analyzing the results of the questionnaire distributed to 40 banking executives, it was noted that the culture of the latter on exchange risk and its management techniques is very limited, in particular for the axis of exchange risk management techniques, which showed that most of the people interviewed were not familiar with them. Thanks to the statistical test of the hypotheses, the null hypothesis was accepted that: The banking executives in the banks studied do not have a culture of exchange risk and the techniques of its management.

Keywords: Exchange rate risk, Exchange rate risk management, Exchange rate risk management techniques, Culture, Algerian banks.

Jel Classification Codes: F31, G21.

*Auteur correspondant.

Culture du risque de change et sa gestion dans les banques algériennes: une étude sur un échantillon d'agences bancaires de la ville de Sétif -Du point de vue de ses employés-

1. Introduction:

La mondialisation financière et la libre circulation des capitaux entre les marchés financiers ont conduit à une escalade des risques, y compris le risque de change résultant des fluctuations des taux de change, car ce risque s'est accru depuis l'effondrement du système de Bretton Woods en 1971, où le système des taux de change flottants a été remplacé le système des taux de change fixes;

Le risque de change affecte les entreprises ayant une activité internationale, y compris les banques, car ces dernières sont exposées au risque de change sous ses diverses formes, ce qui affecte le volume des flux de trésorerie futurs et donc la position financière et concurrentielle de la banque. Pour éviter le risque de change ou en atténuer ces effets, les banques s'attachent à le gérer au travers de stratégies de couverture et en utilisant un certain nombre de techniques internes et externes. Les banques en Algérie, comme les autres banques dans le monde, sont exposées au risque de change, notamment au vu de la dépréciation continue du dinar algérien. Ainsi, la Banque d'Algérie, dans le cadre du règlement n°04-20 du 15 mars 2020, a identifié un certain nombre d'outils pour gérer ce risque, mais malgré cela ces outils sont encore très limités, notamment en l'absence d'un marché des produits financiers dérivés et du contrôle de la Banque d'Algérie sur le marché des changes, ce qui fait que l'expérience des banques et la culture de leurs cadres sont limitées dans ce domaine;

Pour connaître le niveau de culture des cadres bancaires opérant dans les banques algériennes sur les risques de change et les techniques de couverture contre ce risque en général, et celles identifiées par la Banque d'Algérie en particulier, en étudiant un échantillon de banques de la ville de Sétif, et en interrogeant un certain nombre de cadres bancaires qui y opèrent, la problématique de cette recherche a été formulée dans la question principale suivante:

Quelle est la réalité de la culture des cadres bancaires travaillant dans les banques à l'étude dans la ville de Sétif sur le risque de change et ses techniques de gestion?

Sur la base de la question principale, les sous-questions suivantes sont posées :

- Quel est le risque de change ? Quelles sont ses formes ? Quelles sont les techniques utilisées dans sa gestion ?
- Quel est le niveau de culture des cadres bancaires travaillant dans les banques étudiées à Sétif sur le risque de change ?
- Dans quelle mesure les cadres bancaires connaissent-ils la politique de gestion du risque de change dans les banques étudiées ?
- Dans quelle mesure les cadres bancaires sont-ils familiarisés avec les différentes techniques de gestion du risque de change en général, et celles appliquées dans les banques étudiées ?

Pour répondre à la question principale et aux sous-questions, les deux hypothèses suivantes ont été retenues :

- **H₀** : Les cadres bancaires dans les banques étudiées n'ont pas de culture du risque de change et des techniques de sa gestion;

- **H₁** : Les cadres bancaires dans les banques étudiées ont une culture du risque de change et des techniques de sa gestion.

- **L'importance de la recherche**: La recherche est très importante, à la lumière de l'environnement financier mondialisé, les risques sous toutes ses formes se sont intensifiés, y compris le risque de change, dont ce dernier est encore une culture de gestion faible en Algérie, du fait des outils de couverture limités dont dispose la Banque d'Algérie, et de sa maîtrise du marché des changes, qui a limité l'expérience des banques dans ce domaine, ce qui a conduit à un faible niveau de la culture des cadres bancaires en terme de risque de change et les techniques de sa gestion, et comment tirer parti des variations de taux de change au niveau mondial.

- **Objectifs de recherche**: Ce document de recherche vise à atteindre les points suivants :

- Comprendre les bases du risque de change et des techniques de couverture ;

- Connaître le niveau de culture des cadres bancaires exerçant dans les banques à l'étude dans la ville de Sétif sur le risque de change ;

- Identifier dans quelle mesure les cadres bancaires connaissent la politique de gestion du risque de change dans les banques étudiées ;

- Connaître dans quelle mesure les cadres bancaires des banques étudiées sont familiarisés avec les techniques de gestion du risque de change.

- **Méthodologie de recherche**: Pour étudier le sujet, nous avons utilisé la méthode descriptive analytique, où les données relatives au sujet ont été recueillies pour l'étude et l'analyse. De nombreuses références ont été utilisées et le programme statistique SPSS a été utilisé pour afficher statistiquement les données du questionnaire, et ainsi analyser et discuter les résultats.

- **La littérature des études antérieures**: D'après les connaissances du chercheur, elle n'a pas trouvé de sujet lié à la culture sur les risques de change et les techniques de sa gestion, mais plutôt ce qui a trouvé ces des études liées au risque de change et aux applications des techniques de couverture dans les entreprises, qui ont aidé à construire un côté théorique lié à l'étude et à la conception du questionnaire. Parmi ces études figurent:

1- **Tiwari Anuradha (10 May 2019), *Study of currency risk and the hedging strategies***. Cette recherche a examiné les types traditionnels de risques de change auxquels les entreprises sont exposées en raison de l'augmentation du volume du commerce international. Elle explique également l'importance des stratégies de gestion des risques, en particulier en ce qui concerne la couverture, en expliquant les différentes stratégies de couverture externes et internes utilisées par les sociétés multinationales. (Anuradha, 2019, pp. 3-15)

Culture du risque de change et sa gestion dans les banques algériennes: une étude sur un échantillon d'agences bancaires de la ville de Sétif -Du point de vue de ses employés-

2- Constantin Anghelache, Mădălina Gabriela Anghel & Dana Luiza Grigorescu (2019), *Currency risk management model*. Cette étude a présenté le modèle de gestion des risques bancaires en général, et a également traité de l'étude des risques de change et de la manière de les gérer, en particulier pour les entreprises ayant une activité internationale, en se concentrant sur le cas de la Roumanie. L'étude a considéré que la gestion du risque de change est d'une importance primordiale, il doit donc y avoir une gestion appropriée pour prévoir, surveiller, prendre des mesures et se conformer aux réglementations et règles de la Banque centrale de Roumanie pour réduire le risque de change. (Anghelache & al, Autumn 2019, pp. 21-34)

3- عادل زيات (2017/2016)، إدارة خطر الصرف وسبل تطوير تقنيات التحوط في البلدان الناشئة: Il s'agit d'une thèse de doctorat, dans laquelle le chercheur a étudié les aspects liés au risque de change et comment le gérer, et le risque de change et son impact sur les entreprises des pays émergents ont été étudiés, les techniques de couverture disponibles dans ces pays et les moyens de les développer. (2017/2016، عادل)

4- **Abhay Kumar Gupta (2016), *Hedging Tools and Techniques for Foreign Exchange Exposure in India***. Cette étude a présenté les différents outils et techniques de couverture dont disposent les entreprises indiennes pour se couvrir contre les risques de change, qu'elles soient internes ou externes, après présentation des différents types de risques de change, qu'ils soient liés aux transactions, au transfert ou au risque économique. (Gupta, July 2016, pp. 48-53)

- Ce qui distingue cette étude des études précédentes:

- L'étude du chercheur est une enquête sur la culture des cadres bancaires en Algérie et l'étendue de leur connaissance des concepts liés au risque de change et aux techniques de gestion ;
- L'échantillon d'étude est un groupe de 8 banques situées à Sétif (40 cadres bancaires);
- La période d'étude était en 2021.

2. Risque de change : contexte théorique:

Le risque de change est l'un des risques auxquels sont confrontées les banques, en particulier les banques ayant des activités internationales. Ses formes varient selon la nature des opérations réalisées par la banque (commercial, financier, transfert), et pour réduire et couvrir ce risque, les banques adoptent un ensemble d'outils et de méthodes. Pour en savoir plus sur le concept de risque de change et comment le gérer, les points suivants seront abordés:

2.1. Définition du risque de change et de ses formes:

2.1.1. Définition du risque de change:

Tout d'abord, et avant d'exposer la notion de risque de change, il est nécessaire d'identifier les risques bancaires, et la localisation du risque de change de ces risques.

Les risques bancaires peuvent être définis comme :

"les risques bancaires sont des phénomènes qui apparaissent au cours des opérations bancaires et qui ont des effets négatifs sur l'activité respective en détériorant la qualité de l'entreprise, en diminuant le profit ou même l'enregistrement de pertes, affectant la fonctionnalité de la banque." (Anghelache & al, Autumn 2019, p. 23)

Alors, le risque lié à l'activité bancaire intervient dans toute opération, transaction ou décision qui implique une certaine incertitude sur le résultat. Étant donné que toutes leurs opérations bancaires sont associées à un degré d'incertitude, toutes les opérations bancaires contribuent au risque global d'une banque (Apătăchioae, 2015, p. 37). De nombreux économistes considèrent que les risques bancaires sont aléatoires et incontrôlables (Anghelache & al, Autumn 2019, p. 23). Ils peuvent être classés dans le tableau suivant.

Tableau N°1. La classification des risques bancaires

Fonction bancaire	Groupe à risque	Type de risque
Opérations de bilan	Financier	Risque de crédit, liquidité, risque de marché, faillite
Services bancaires	La performance	Opérationnel, risque technologique et stratégique des nouveaux produits
Cadre d'activité	Ambiante	Risque de fraude, économique, concurrentiel, juridique

Source: Constantin Anghelache & al (2019), Currency risk management model, Theoretical and Applied Economics, Vol XXVI, N° 3, p.23.

Le risque de change est inclus dans le tableau ci-dessus, au sein des risques financiers liés aux opérations budgétaires dans le cadre des risques de marché. Sur cette base, le risque de change peut être défini comme:

- "La sensibilité de la valeur économique, ou du cours de l'action, aux variations des taux de change." (Hekman, 1982, p. 59)
- "Le risque de change financier survient lorsqu'une personne détient des devises étrangères comme réserve de richesse. La valeur des avoirs en devises étrangères pour les opérations en monnaie fonctionnelle du détenteur changera si le taux de change entre les monnaies étrangères et fonctionnelles change." (Adjustments for changes in exchange rate during an APA term., no date)
- "La perte directe possible (résultant d'une exposition non couverte) ou la perte indirecte dans les flux de trésorerie, les actifs et les passifs de l'entreprise, le bénéfice net et, à son tour, sa valeur boursière d'un mouvement de taux de change." (Papaloannou, December 2006, p. 4)

A partir de celui-ci, le risque de change peut être défini comme: la possibilité d'exposition à des pertes, du fait d'opérations commerciales (import et export), financières (prêt et emprunt) ou d'opérations de consolidation du budget des succursales, du fait des variations de taux de change, ce qui affecte la position concurrentielle de l'entreprise à l'avenir.

Bien que les termes «*risque*» et «*exposition*» soient utilisés de manière interchangeable, il existe de légères différences entre eux, comme: (Horcher, 2005, pp. 1-2)

Culture du risque de change et sa gestion dans les banques algériennes: une étude sur un échantillon d'agences bancaires de la ville de Sétif -Du point de vue de ses employés-

- **Risque** : la probabilité de perte;

- **Exposition** : La possibilité de perte.

En d'autres termes, le risque découle de l'exposition aux risques, c'est-à-dire que l'exposition précède le risque.

2.1.2. Formes de risque de change:

Les formes de risque de change sont :

a- Risque de transfert: Ce risque est connu sous le nom de risque de conversion, qui est un risque ou une exposition comptable résultant du fait que l'entreprise est obligée de transférer des actifs et des passifs d'une devise à une autre dans le bilan consolidé de la société mère. Le risque de conversion fait référence à l'impact des variations de taux de change sur l'évaluation des actifs étrangers des filiales et des passifs sur le bilan consolidé d'une entreprise multinationale. Le risque de conversion est généralement mesuré en net, c'est-à-dire les actifs étrangers nets moins les passifs étrangers nets. (Dohring, 2008, p. 2)

b- Risque de transaction: Le risque de transaction lié à l'activité de financement commercial ou international de la société (Bălu & Armeanu, Mars 2007, p. 66). Il fait référence à l'impact des variations de taux de change sur la valeur des flux de trésorerie engagés (flux de trésorerie qui se situent dans le futur, mais dont la valeur nominale est connue). Il s'agit principalement de créances (dettes) provenant de contrats d'exportation (importation) et de rapatriement de dividendes. Habituellement, le délai pour les transactions engagées (le temps entre la conclusion du contrat et le paiement) est relativement court. Cependant, il peut dans certains cas atteindre plusieurs années. (Dohring, 2008, p. 2)

c- Le risque économique: Ces risques se réfèrent à l'impact des fluctuations des taux de change sur la valeur actuelle des flux de trésorerie futurs incertains. Il comprend l'impact de la variation des taux de change sur les revenus et dépenses futurs à travers les variations de prix et de volume. (Dohring, 2008, p. 2)

2.2. Gestion du risque de change et techniques de couverture:

2.2.1. Le concept de gestion du risque de change:

Le processus de gestion du risque de change peut être défini comme l'ensemble des outils, techniques, politiques et stratégies qu'une organisation ayant une activité internationale utilise pour contrôler les fluctuations des taux de change. Le risque de change est géré en suivant les étapes suivantes: (Gupta, July 2016, pp. 50-51)

- **Identification et quantification de l'exposition:** L'exposition de l'entreprise est mesurée et la décision doit être prise quant au risque à couvrir;

- **Formulation des politiques:** Le mécanisme de gestion des ressources financières requiert de bonnes politiques qui définissent clairement les principes à suivre et le degré de précaution requis;
- **Couverture:** Après avoir formulé des politiques, les entreprises décident ensuite des stratégies de couverture appropriées en tenant compte des principes, des objectifs et de l'étendue de la couverture des expositions;
- **Reporting et revue:** les politiques de gestion des risques sont revues pour juger de la validité des normes établies, si elles sont efficaces pour contrôler l'exposition au risque de change, quelles sont les tendances du marché et si la stratégie globale est suffisante ou si un changement est nécessaire.

2.2.2. Techniques de couverture du risque de change:

Les techniques de couverture du risque de change peuvent être résumées dans le tableau suivant:

Tableau N°2: Techniques de couverture du risque de change

Techniques internes: Ce type de couverture est souvent simple à mettre en œuvre et aussi avantageux en termes de coûts (moins cher) que les couvertures sur le marché.	
La compensation (Netting)	C'est la possibilité de compenser le risque d'échanger une devise particulière avec le risque d'échanger la même devise ou une autre devise, où les pertes ou gains dans la position exposée d'une devise particulière peuvent être compensés par les gains ou pertes de la devise correspondante. Il existe deux types de compensation, la compensation bilatérale dans laquelle chaque paire de filiales apure leurs positions financières entre elles, et la compensation multilatérale entre plusieurs succursales et filiales.
Matching	C'est le processus mis en œuvre par l'entreprise, car elle travaille à faire correspondre ses flux de devises avec les flux de devises externes (montant et calendrier). Ce type d'opération est appelé matching naturel, et il y a un matching parallèle lorsque les gains dans une devise étrangère sont compensés par des pertes dans une autre si les mouvements dans deux devises sont parallèles;
Termaillage	Ce processus consiste à ajuster le calendrier de paiement ou de créances. Ce processus est connu sous le nom de Leading & Lagging où : - Leading: Accélérer le paiement des pièces fortes et accélérer la réception des pièces faibles ; - Lagging: retarder le paiement des pièces faibles et retarder la réception des pièces fortes.
Politique de prix	Elle consiste à modifier le prix en augmentant les prix de vente pour compenser les effets négatifs liés aux fluctuations des taux de change, ou à la facturation dans la devise locale;
Garantie gouvernementale	Les agences gouvernementales dans de nombreux pays du monde fournissent une assurance contre les risques de crédit à l'exportation et proposent des plans spéciaux pour le financement des exportations.
Techniques externes	
Contrats à terme	ce sont les contrats dans lesquels la contrepartie s'engage à échanger un montant spécifié de devises à une date future à un prix convenu aujourd'hui, ce qui conduit à l'élimination des risques de change. La date de règlement future peut être une date spécifiée ou tout un temps entre deux dates convenues;
Futures	les futures sur devises comprennent un contrat standardisé entre deux parties pour acheter/vendre un montant de devises à un prix fixe à une date précise dans le futur, le risque de dépréciation des devises pouvant être couvert en vendant des contrats à terme, et vice versa;
Options sur devises	Ce sont des contrats qui donnent à leur détenteur le droit d'acheter ou de vendre un montant déterminé d'une devise à un prix déterminé pendant une certaine période de temps. Il est mis en œuvre sur la base du taux de change en vigueur à l'avenir;

Culture du risque de change et sa gestion dans les banques algériennes: une étude sur un échantillon d'agences bancaires de la ville de Sétif -Du point de vue de ses employés-

Swaps de devises	Un swap de devises implique un accord entre deux parties pour échanger une série de flux de trésorerie dans une devise contre une série de flux de trésorerie dans une autre devise, à des périodes préalablement convenues.
Techniques utilisées en Algérie selon le règlement n° 20/04	
Quant aux techniques utilisées en Algérie, la Banque d'Algérie, dans le cadre du règlement 20/04 du 15 mars 2020, a précisé à l'article 12 ce qui suit :	
"Dans le cadre de la couverture du risque de change, les intermédiaires agréés peuvent effectuer entre eux les opérations ci-après:	
<ul style="list-style-type: none">- opérations de change à terme;- options de change vanille de type européen;- contrats de swap ;- achat de devises au comptant, livrables à terme.- Les achats de devises au comptant, livrables à terme, sont destinés, exclusivement, à la clientèle disposant de sa propre trésorerie en dinar.- Cette catégorie d'opérations peut être conclue avec la Banque d'Algérie sur les devises qu'elle détient dans ses réserves de change."	
En lisant le règlement 20/04, il devient clair qu'il présente des avantages et des inconvénients, tel que:	
<ul style="list-style-type: none">- La délivrance de ce règlement a conduit à l'élargissement du marché des changes en Algérie aux institutions financières non bancaires;- Ce règlement permet aux banques et institutions financières d'acheter et de vendre des ressources financières en devises.	
Mais:	
<ul style="list-style-type: none">- Il n'a pas été clairement défini qui sont les institutions financières non bancaires, qui sont les intermédiaires agréés et qui sont les clients;- Les outils de couverture sont encore peu utilisés, notamment au vu de l'absence de marché des dérivés financiers et de l'inexpérience des banques pour traiter dans ce domaine.	

Source: Préparé par le chercheur sur la base de:

- Abhay Kumar Gupta (July 2016) , Hedging Tools and Techniques for Foreign Exchange Exposure in India, Journal of Research in humanities & Soc. Sciences, Vol 4, Issue 5, pp.51-53. - Le risqué de change (no date), p.3. Dans le site: d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/pdf/53849b6718da4.pdf (16/08/2021) - Journal officiel de la republique algerienne (24 mars 2020), Règlement n° 20-04 du 15 mars 2020 relatif au marché interbancaire des changes, des opérations, n° 16, p.38.

3. Outils mise en œuvre:

Pour étudier ce sujet et répondre à la question principale et aux sous-questions, un ensemble d'outils a été utilisé, qui sont précisés dans les points suivants:

3.1. L'échantillon d'étude:

Pour comprendre le niveau de culture des cadres bancaires sur la nature du risque de change et la manière de le gérer, la méthode du questionnaire a été adopté, où ce dernier a été distribué à 40 cadres bancaires travaillant dans un groupe de banques opérant dans la ville de Sétif. Ces banques sont représentées dans:

- ❖ Banque Extérieure d'Algérie (**BEA**);

- ❖ La Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (**CNEP**);
- ❖ Banque de Développement Locale (**BDL**);
- ❖ Banque Nationale d'Algérie (**BNA**);
- ❖ Crédit Populaire d'Algérie (**CPA**);
- ❖ Banque de l'Agriculture et de Développement Rural (**BADR**);
- ❖ Banque Al Baraka;
- ❖ Banque Alsalam.

3.2. La construction du questionnaire et ses subdivisions:

Sur la base des données théoriques liées aux informations générales sur le risque de change et ses techniques de gestion, les items du questionnaire (35 questions); ont été construites pour comprendre la culture des cadres bancaires autour de ces données. Le questionnaire a été divisé en trois axes principaux:

- **Le premier axe:** Il traite de la mesure dans laquelle les cadres bancaires connaissent les concepts de base liés au risque de change dans les banques (15 questions);
- **Le deuxième axe:** Il portait sur l'étude de la culture générale des cadres bancaires sur la gestion du risque de change (11 questions);
- **Le troisième axe:** Il comprenait la mesure dans laquelle les employés des banques étudiées connaissaient les techniques de gestion du risque de change dans les banques (9 questions).

En plus des informations générales concernant le genre, le niveau d'instruction, l'expérience professionnelle et poste administratif.

Pour cela, nous avons utilisé l'échelle de Likert quadrilatérale, où les scores et l'étendue des réponses étaient comme indiqué dans le tableau suivant:

Tableau N°3: Numérotation des réponses et de leur champ selon l'échelle de Likert

Réponse Correspondante	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Je ne sais pas
Le nombre	1	2	3	4
L'intervalle	[1-1.75]]1.75-2.5]]2.5-3.25]]3.25-4]
Plage de valeurs d'échelle: $4-1=3$				
Longueur réelle du champ de réponse: $3/4 = 0,75$				
Première plage: 1-1,75, où nous ajoutons la longueur au numéro de réponse: $(1 + 0,75 = 1,75)$				
Deuxième plage: 1,75 - 2,5, où $1,75 + 0,75 = 2,5$				
Troisième plage: 2,5-3,25, où $2,5 + 0,75 = 3,25$				
Quatrième champ: $3,25 + 0,75 = 4$				

Source: Préparé par le chercheur.

3.3. Tester la fiabilité et la validité du questionnaire:

Pour tester la fiabilité et la validité du questionnaire, l'alpha de Cronbach, qui mesure la cohérence interne des questions du questionnaire, et le coefficient de validité (égal à la racine carrée de l'alpha), ont été

Culture du risque de change et sa gestion dans les banques algériennes: une étude sur un échantillon d'agences bancaires de la ville de Sétif -Du point de vue de ses employés-

calculés à l'aide du programme SPSS, où la valeur alpha est supérieure à 0,6 et proche de 1, plus la fiabilité et la validité des questions du questionnaire sont grandes. Selon les résultats du programme, une valeur alpha a été obtenue dans tous les axes de l'étude supérieure à 0,6 (0,61 pour le premier axe, 0,94 pour le deuxième axe et 0,80 pour le troisième axe), ce qui indique la stabilité et la validité du questionnaire sous étudier. Le tableau suivant illustre ce.

Tableau N°4: Coefficient de fiabilité et de validité des questions du questionnaire

	nombre d'items	coefficient de fiabilité	coefficient de validité
Premier axe	15	0.061	0.78
Deuxième axe	11	0.94	0.98
Troisième axe	09	0.80	0.89
Total	35	0.89	0.94

Source: Préparé par le chercheur, basé sur le programme SPSS.

4. Analyse des résultats:

Dans cette partie, les résultats du questionnaire seront analysés à travers:

4.1. Analyse des informations générales:

4.1.1. Par genre: Le tableau n°5 montre la répartition des membres de l'échantillon ou des individus interrogés par genre. Le questionnaire a été distribué aux hommes et aux femmes des agences bancaires étudiées, où la part des hommes représentait 52.5%, tandis que la part des femmes représentait 47.5%.

Tableau N°5: Répartition des membres de l'échantillon par genre

Genre	Homme	Femme	Total
Effectif	21	19	40
Pourcentage (%)	52.5	47.5	100

Source: Résultats du questionnaire, 2021.

4.1.2. Par âge : L'échantillon de l'étude a été réparti selon l'âge selon le tableau n°6, où :

Tableau N°6: Répartition des membres de l'échantillon par âge

Âge	20-30	31-40	41-50	plus que 50	Total
Effectif	8	17	10	5	40
Pourcentage (%)	20	42.5	25	12.5	100

Source: Résultats du questionnaire, 2021.

D'après le tableau n°6, il est noté que la plupart des membres de l'échantillon de l'étude sont âgés de 31 à 40 ans, avec un pourcentage de 42.5%, tandis que le pourcentage de répondants âgés de 20 à 30 ans était de 20%, et le pourcentage le plus faible enregistré concernait les personnes de plus de cinquante ans (12.5%).

4.1.3. Par niveau d'instruction et expérience professionnelle: Afin de comprendre le niveau d'instruction et l'expérience professionnelle des 40 membres de l'échantillon de l'étude, nous notons le tableau n°7.

Tableau N°7: Répartition des membres de l'échantillon selon le niveau d'instruction et l'expérience professionnelle

Niveau d'instruction	secondaire	Universitaire	Écoles supérieures	Magistère	Doctorat	Total
Effectif	0	31	6	1	2	40
Pourcentage (%)	0	77.5	15	2.5	5	100
L'expérience professionnelle	Moins de 1 an	1-5 ans	5-10 ans	Plus de 10 ans	Total	
Effectif	0	6	14	20	40	
Pourcentage (%)	0	15	35	50	100	

Source: Résultats du questionnaire, 2021.

Du tableau n°7, nous notons et concluons ce qui suit:

- Tous les membres de l'échantillon ont un niveau d'instruction significatif, dont le plus bas est le certificat d'études universitaires. Ce certificat représente le pourcentage le plus élevé en termes de niveau d'instruction des membres de l'échantillon (77.5%), suivi du pourcentage de l'écoles supérieures (15%), puis le doctorat (5%) puis le magistère par 2,5%, ce qui indique que les répondants, selon leur niveau d'études, connaissent les études financières et les techniques bancaires;

- En regardant l'expérience professionnelle des membres de l'échantillon, on constate que plus de 50% des répondants ont plus de 10 ans d'expérience professionnelle, suivi par le pourcentage de cadres bancaires dont l'expérience professionnelle est comprise entre 5 et 10 ans, avec 35%, ceci indique que les agences bancaires étudiées disposent de professionnels expérimentés dans le domaine bancaire, ses techniques et ses applications.

4.1.4. Par poste administratif: Les résultats de l'analyse du questionnaire étaient selon le poste administratif, comme le montre le tableau suivant (No. 8).

Tableau N°8: Répartition des membres de l'échantillon par poste administratif

Poste administratif	Directeur Général	Vice Directeur	Chef de Département	Trésorerie	cadre bancaire	Total
Effectif	6	7	7	3	17	40
Pourcentage (%)	15	17.5	17.5	7.5	42.5	100

Source: Résultats du questionnaire, 2021.

On a pris soin de diffuser le questionnaire auprès des cadres bancaires des agences bancaires, dans divers postes administratifs, notamment les personnes en charge de la politique de change, tels que le directeur général et son adjoint, le trésorier et le chef du département de gestion des risques ou du commerce extérieur, pour connaître la réalité de leur culture financière sur les politiques de change et leur gestion au niveau des agences étudiées. La part des directeurs généraux représentait 15%, les directeurs adjoints 17.5%, les chefs de services 17.5%, les trésoriers 7.5%, puis le reste des cadres bancaires 42.5%.

4.2. Analyse des résultats du premier axe sur la culture du risque de change:

Culture du risque de change et sa gestion dans les banques algériennes: une étude sur un échantillon d'agences bancaires de la ville de Sétif -Du point de vue de ses employés-

Le tableau n°9 présente les énoncés du questionnaire relatifs au premier axe, qui tente de connaître la culture des cadres bancaires dans les agences bancaires sur les concepts et les fondements du risque de change dans les établissements bancaires, tout en calculant la moyenne arithmétique et l'écart type correspondant à les résultats du traitement statistique ont montré ce qui suit:

Tableau N°9: Traitement statistique des items de l'axe du risque de change

N°	Items	Moyenne	Ecart-type
01	Le risque de change est la possibilité d'enregistrer des pertes dues aux variations des taux de change.	1.50	0.50
02	Le risque de change est un risque de marché.	1.55	0.74
03	Il est difficile de prévoir le taux de change.	1.70	0.79
04	La banque peut réaliser des pertes ou des bénéfices en raison des changements de taux de change.	2.15	0.73
05	Le risque de change apparaît à travers les opérations de la banque sur le marché des changes à son profit ou au profit de ses clients.	1.90	0.63
06	Le risque de change apparaît à travers les opérations de la banque dans le cadre du commerce extérieur (export et import).	2.30	0.79
07	Le risque de change apparaît à travers les opérations de prêt et d'emprunt en devises.	2.20	0.51
08	La banque a des succursales à l'étranger et est donc exposée au risque de transfert lors de la consolidation budgétaire.	2.95	0.59
09	La banque est plus exposée au risque de transaction résultant des opérations d'exportation et d'importation.	2.95	0.59
10	La banque est plus exposée au risque de transfert lié au processus de consolidation des budgets des agences.	3.15	0.66
11	Le risque économique est un risque qui affecte les flux de trésorerie futurs de la banque et la compétitivité de la banque sur le marché bancaire.	3.6	0.87
12	Il existe une différence entre le risque des transactions et le risque de transfert.	3.8	0.51
13	Il y a une différence entre le risque des transactions et le risque de l'échange économique.	3.5	0.87
14	Le risque de change affecte la banque à court terme.	2.85	0.73
15	Le risque de change affecte la banque à long terme.	3.5	0.75
Total		2.64	0.31

Source: Préparé par le chercheur, basé sur le programme SPSS.

A travers le tableau n°9, il a été constaté que la moyenne arithmétique générale des réponses (2,64) appartient au champ de désaccord [2.5-3.25], avec un écart type de 0,31, ce qui indique l'absence d'une culture sur le risque de échange en général entre les travailleurs interrogés dans les banques étudiées. , Où:

- La plupart des réponses des personnes interrogées aux questions 1 à 6 se situent dans l'axe du très d'accord et l'axe de l'accord, ce qui indique que les personnes interrogées ont une culture générale sur la notion de risque de change ;

- De la question n°10 à la question n°17, les réponses étaient dans l'axe de désaccord ou je ne sais pas, ce qui indique que les répondants n'ont pas une culture sur les types de risques de change et la différence entre eux et leurs effets sur la banque.

4.3. Analyse des résultats du deuxième axe sur la culture de gestion du risque de change:

Le tableau n°9 présente les expressions du deuxième axe lié à l'étude de la culture des cadres d'agence bancaire à l'étude sur la gestion des risques de change, où les résultats obtenus sont les suivants:

Tableau N°10: Traitement statistique des items de l'axe de gestion du risque de change

N°	Items	Moyenne	Ecart-type
01	La banque dispose d'un département de gestion des risques.	2.85	0.86
02	La banque dispose d'un département pour gérer le risque de change.	2.85	0.86
03	Le directeur général de la banque gère le risque de change.	1.75	0.83
04	Le trésorier gère le risque de change en banque.	2.90	0.44
05	Un cadre bancaire spécialisé dans la banque gère le risque de change.	2.10	0.44
06	La banque a certains cadres qui ont le pouvoir de négocier des devises.	2.15	0.66
07	L'importance de l'exposition de la banque au risque de change est déterminée après chaque opération qu'elle réalise et comporte un risque de change.	2.95	0.59
08	Vous disposez d'une méthode et d'une politique spécifiques de gestion du risque de change.	2.85	0.66
09	Les politiques de gestion du risque de change sont revues périodiquement.	2.35	0.92
10	Il existe des systèmes de surveillance spéciaux dans la banque pour détecter les niveaux critiques des taux de change.	3.40	0.98
11	Vous disposez d'instructions spécifiques de la Banque d'Algérie dans le domaine de la gestion du risque de change.	3.50	0.98
Total		2.69	0.47

Source: Préparé par le chercheur, basé sur le programme SPSS.

La moyenne arithmétique générale des réponses était de 2,69 et elle se situe dans l'intervalle de désaccord, ce qui indique que les répondants n'étaient pas d'accord avec les questions de cet axe, car la réponse n'était positive qu'aux questions n° 3, 5, 6 et 9, alors que le reste des réponses étaient négatives dans le domaine du désaccord ou je ne sais pas, ce qui indique que les cadres bancaires interrogés n'ont pas de culture sur la politique de gestion du risque de change dans la banque, notamment en ce qui concerne l'existence de systèmes de suivi des taux de change et les instructions de la Banque d'Algérie en la matière.

4.4. Analyse des résultats du questionnaire relatif au troisième axe sur la culture des cadres bancaires concernant les outils de gestion du risque de change:

Afin de réaliser dans quelle mesure les cadres bancaires travaillant dans les agences bancaires étudiées sont familiarisés avec les techniques de gestion du risque de change dans les banques, nous avons analysé statistiquement les résultats du questionnaire, et ce qui est montré dans le tableau (11) a été atteint.

Tableau N°11: Traitement statistique des items de l'axe des techniques de gestion du risque de change

Culture du risque de change et sa gestion dans les banques algériennes: une étude sur un échantillon d'agences bancaires de la ville de Sétif -Du point de vue de ses employés-

N°	Items	Moyenne	Ecart-type
01	La banque utilise des techniques internes et externes pour couvrir les risques de change.	3.80	0.60
02	La banque utilise la technique de compensation pour couvrir le risque de change.	3.75	0.54
03	La banque utilise la technique de matching pour couvrir le risque de change.	3.70	0.64
04	Il existe un nombre spécifique de devises que la banque traite pour réduire le risque de change.	2.00	0.64
05	La banque utilise la technique de gestion des termes (Leads & Leags) pour réduire le risque de change.	3.85	0.36
06	La banque utilise le marché des changes à terme et des contrats à terme pour couvrir le risque de change.	3.65	0.57
07	La banque utilise des avances en devises pour couvrir le risque de change.	3.70	0.46
08	La banque utilise des dérivés financiers (options - futures - swaps) pour couvrir le risque de change.	3.80	0.40
09	Il existe des techniques de couverture spécifiques que la Banque d'Algérie impose aux banques pour couvrir le risque de change.	1.85	0.73
Total		3.34	0.25

Source: Préparé par le chercheur, basé sur le programme SPSS.

La moyenne arithmétique générale des réponses des répondants était de 3,34, ce qui est une moyenne qui se situe dans le champ je ne sais pas. Grâce à l'analyse statistique, il a été constaté que la plupart des travailleurs ne connaissent pas les techniques de couverture contre le risque de change, car leurs réponses se situaient dans le champ je ne sais pas [3.25-4], à l'exception de la réponse à la quatrième question et la réponse à la neuvième question, qui indique que la culture des cadres bancaires interrogés sur les techniques de gestion des risques de change est très limitée.

4.5. Test d'hypothèse:

Le processus de test d'hypothèse est effectué en comparant la moyenne générale des réponses des membres de l'échantillon (40 individus) avec la moyenne hypothétique qui est égale 2.5, à un niveau de signification statistique égal à 5%, où le degré de risque a été déterminé alpha de 5%, de sorte que le degré de précision était de 95%..

- La valeur t tabulaire est extraite de la table de Student ($t=1.686$), à $(n-1)$ degré de liberté, soit $40-1=39$
- La valeur de t est calculée à l'aide du programme SPSS.

Tableau N°12: Tests d'hypothèses

	Axe 1	Axe 2	Axe 3	Total
Niveau de signification (sig)	0.008	0.013	0.000	0.000
La valeur t	2.813	2.597	21.141	9.160
Moyenne arithmétique - moyenne hypothétique	0.140	0.195	0.844	0.393

Axe 1: risque de change - Axe 2: gestion du risque de change - Axe 3: techniques de gestion du risque de change

Source: Préparé par le chercheur, basé sur le programme SPSS.

Du tableau 12, on note ce qui suit :

- La valeur t calculée dans tous les axes de l'étude était supérieure à la valeur t tabulée (1.686)
- Le niveau de signification statistique (sig) dans tous les axes de l'étude a été enregistré à une moyenne inférieure à 0,05;
- La différence entre la moyenne arithmétique et la moyenne hypothétique (-0.1159) était dans la fourchette [0.234-0.025]

Sur la base des résultats obtenus dans le tableau 11 relatifs aux tests d'hypothèses, l'hypothèse nulle est acceptée, qui stipule que: *Les cadres bancaires dans les banques étudiées n'ont pas de culture du risque de change et des techniques de sa gestion.*

5. Conclusion:

A travers cette recherche étudiant la réalité de la culture du risque de change et ses techniques de gestion dans les banques algériennes, en prenant un échantillon de banques (8 banques) de la ville de Sétif, un ensemble de résultats ont été atteints, représentés comme suit:

- Le risque de change fait partie des risques auxquels sont confrontées les banques, ce qui les oblige à être gérés par un ensemble de techniques internes et externes;
- La Banque d'Algérie a identifié, dans le cadre du règlement 04/20, un ensemble de techniques pour gérer le risque de change, mais ce règlement présente encore un ensemble de lacunes, car les outils de couverture sont encore limités, ce qui a réduit l'expérience et l'expertise des banques algériennes dans ce domaine;
- A travers l'analyse statistique du questionnaire distribué à 40 cadres bancaires intervenant dans les banques étudiées, il a été constaté que:
 - Le niveau de formation des enquêtés sur les notions de base liées au risque de change était raisonnable, quant à leur connaissance des types de risques de change et de leur différence, et de leurs effets sur la banque, ils étaient très limités, car la plupart des réponses étaient dans le champ: pas d'accord ou je ne sais pas;
 - Le niveau de culture des cadres bancaires sur la politique de gestion du risque de change a enregistré un faible taux, la moyenne arithmétique générale des réponses se situant dans la fourchette de désapprobation, ce qui indique le manque de culture dans ce domaine;
 - La plupart des réponses des répondants aux questions du troisième axe relatives aux techniques de gestion du risque de change appliquées dans les banques étudiées se situent dans un champ je ne sais pas, ce qui indique le manque de connaissance ou de culture de ces techniques chez les employés des banques sous étude.
- En testant les hypothèses, et puisque le t calculé est inférieur au t tabulaire, et le niveau de significativité statistique est inférieur à 0,05 dans tous les axes, l'hypothèse nulle a été retenue, ce qui suppose que: Les cadres bancaires dans les banques étudiées n'ont pas de culture du risque de change et des techniques de sa gestion.

- Propositions de recherche:

Culture du risque de change et sa gestion dans les banques algériennes: une étude sur un échantillon d'agences bancaires de la ville de Sétif -Du point de vue de ses employés-

Les techniques de couverture du risque de change dont disposent les banques algériennes sont encore limitées, notamment au vu du non-développement du marché des dérivés financiers, ce qui a limité l'expérience des banques dans ce domaine, cela a rendu la culture des cadres bancaires très faible. Par conséquent, il est nécessaire de:

- Élargir la gamme des techniques de gestion du risque de change et activer le marché des changes interbancaire, afin que les banques et leurs employés acquièrent une expérience et une expertise dans ce domaine;
- Diffuser la culture de la gestion des risques en général, et la culture de la gestion des risques de change en particulier, afin d'exploiter les positions de change et de réaliser des gains, et développer le marché des dérivés financiers;
- Donner de l'importance à la fonction de gestion du risque de change, d'autant plus que cette fonction est encore délaissée dans de nombreuses banques, et former du personnel dédié à cela.

6. Liste des références:

1. - Karen A. Horcher (2005), *Essentials of Financial Risk Management*, John Wiley & Sons, Inc, Hoboken, New Jersey.
2. - Journal officiel de la république algérienne (24 mars 2020), Règlement n° 20-04 du 20 Rajab 1441 correspondant du 15 mars 2020 relatif au marché interbancaire des changes, des opérations, n0 16.
3. Adina Apătăchioae (2015), *The performance, banking risks and their regulation*, *Procedia Economics and Finance*, n0 20.
4. Bjorn Dohring (2008), *Hedging and invoicing strategies to reduce exchange rate exposure: a euro-area perspective*, European Commission, Economic paper 299.
5. Christine R. Hekman (1983), *Measuring Foreign Exchange Exposure, A Pratical Theory and its Application*, *Financial Analysts journal*, Vol 39, Issue 5.
6. Constantin Anghelache & al (Autumn 2019), *Currency risk management model*, *Theoretical and Applied Economics*, Volume XXVI, No 3(620).
7. Florentina-Olivia Bălu & Daniel Armeanu (Mars 2007), *Foreign Exchange Risk in International Transactions*, *Theoretical and Applied Economics Journal*.
8. Michael G. Papaloannou (December 2006), *Exchange Rate Risk Measurement and Management: Issue and Approaches for firms*, IMF working papers, WP/06/255.
9. Sites web:
10. Adjustments for changes in exchange rate during an APA term (9 May 2002). From the site: <https://www.irs.gov/pub/irs-apa/exchangerate.pdf> (15/06/2021)
11. Le risqué de change, p.3. Dans le site: d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/pdf/53849b6718da4.pdf (16/08/2021)
12. Tiwari Anuradha (10 May 2019), *Study of currency risk and the hedging strategies*. From the site: <https://mpr.aub.uni-muenchen.de/93955/> (14/06/2021)
13. En arabe:
14. عادل زيات (2017/2016)، إدارة خطر الصرف وسبل تطوير تقنيات التحوط في البلدان الناشئة، رسالة دكتوراه غير منشورة، كلية العلوم الاقتصادية والتجارية وعلوم التسيير، جامعة سطيف 1.